

Un chinon râblé

Aujourd'hui, enfin hier, il pleuvait un peu, la Loire se jetait dans la Seine et les vigneronns avaient l'air un peu crevés... Pour eux, tu m'étonnes ça doit être infernal d'endurer des week-end entiers à servir et présenter leurs vins à des gens qui passent leur temps à dire des conneries en se prenant pour des connaisseurs...

Le vin, ça se boit !

Evidemment on peu parler un peu, dire que ça hume bon la myrtille, la menthe ou les cheveux de sa dernière conquête mais bon, on ne va pas non plus discourir pendant des heures sur une bouteille, si c'est bon, on s'en rend compte très vite !



Tout ceci pour en venir à cette photo...

Les roches, Jérôme Lenoir, et des chinons de compétitions! non pas qu'ils soient culturistes, que de gros biceps les déguisent ou encore qu'ils plaisent à des adeptes de la chirurgie esthétique... non, ils sont tout simplement bons! Celui-ci est athlétique, élancé, taillé pour la garde mais se déguste déjà très facilement, c'est un plaisir pour les amateurs de cabernets francs, on a l'impression de se balader en forêt, on a l'impression de se balader au bord de la Loire... Tiens, citons Gracq: » Ce qui lui plaisait aussi dans ce pays, c'était la pierre, cette craie tuffeau blanche et poreuse, tantôt desséchée et craquante au soleil, tantôt attendrie, exfoliée, desquamante dans l'humidité des miroirs d'eau troués de roselières, marbrée de gris fumés très délicats,

d'imprégnations grumeleuses de buvard, mordue dans ses anfractuosités de très fines moisissures indurées du roquefort. C'était comme un matériau féminin, pulpeux, au derme profond et sensible, tout duveté des subtiles impression de l'air. Quand il revenait de Chinon, s'attardant au long de la Vienne du côté bâti, mis en belle humeur par ses petits déjeuners capiteux de vin et de rillettes... »

En hommage à Gracq je boirais un jour ce rouge sur l'Evre.